

11 juin 1969

Leçon 17

« Je ne vois pas de choses neutres »

Cette idée est un autre pas dans la direction d'identifier cause et effet comme cela opère réellement. Vous ne voyez aucune chose neutre parce que vous n'avez aucune pensée neutre.

C'est toujours la pensée qui vient d'abord, en dépit de la tentation de croire que cela tourne dans l'autre sens. **Ceci n'est pas la façon dont le monde pense, mais vous devez apprendre que c'est la façon dont vous pensez.**

S'il n'en était pas ainsi, la perception n'aurait pas de cause, et elle serait elle-même la cause de la réalité. Au regard de sa nature hautement variable, ce n'est pas probable.

En appliquant l'idée d'aujourd'hui, dites-vous, avec les yeux ouverts :
« Je ne vois aucune chose neutre parce que je n'ai aucune pensée neutre »

Puis regardez autour de vous, en posant votre regard sur chaque chose que vous notez assez longtemps pour dire :
« Je ne vois pas un ___ neutre, parce que mes pensées au sujet de ___ ne sont pas neutres. »

Par exemple, vous pourriez dire :

« Je ne vois pas un mur neutre, parce que mes pensées au sujet des murs ne sont pas neutres »

« Je ne vois pas un corps neutre, parce que mes pensées au sujet des corps ne sont pas neutres »

Comme d'habitude, il est essentiel de ne pas faire de distinctions entre ce que vous croyez être animé ou inanimé ; plaisant ou déplaisant. Sans considérer ce que vous pouvez croire, vous ne voyez pas une chose qui soit réellement vivante ou réellement joyeuse.

C'est parce que vous êtes inconscient pour l'instant de toute pensée qui soit vraie réellement, et par conséquent réellement heureuse.

Trois ou quatre périodes particulières de pratique sont recommandées, et pas moins de trois sont requises pour un bénéfice maximum, même si vous expérimentez de la résistance.

Cependant, si c'est le cas la longueur de la période de pratique peut être réduite à moins de la minute ou à peu près qui est recommandée autrement.